Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX391 · ANNEXES DÉDIÉES

Étude des termes grecs de Matthieu 13.24-30 et Matthieu 13.36-43

L'Évangile selon Matthieu nous est transmis en grec. L'examen de son vocabulaire permet de mieux comprendre certaines nuances du texte. Cependant, l'étude des mots ne…

LECTURE
45 min

RÉFÉRENCES
48

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx391-etude-des-termes-grecs-de-matthieu-13-24-30-et-matthieu-13-36-43/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction à l’analyse linguistique 3
2. « Le Royaume des cieux » : ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν 3
3. « Il a été comparé » : ὡμοιώθη 4
4. « La bonne semence » : καλὸν σπέρμα 4
5. « L’ivraie » : ζιζάνια 5
6. « L’ennemi » : ἐχθρός 5
7. « Le diable » : διάβολος 6
8. « Le blé » : σῖτος 6
9. « Le champ » : ἀγρός 6
10. « Le monde » : κόσμος 8
11. « Les fils du Royaume » : οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας 8
12. « Les fils du Malin » : οἱ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ 9
13. « Un ennemi a fait cela » : ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν 9
14. « Arracher » : ἐκριζόω 9
15. « Laissez croître ensemble » : συναυξάνεσθαι 11
16. « Jusqu’à la moisson » : ἕως τοῦ θερισμοῦ 11
17. « La fin du monde » : συντέλεια τοῦ αἰῶνος 12
18. « Les moissonneurs » : θερισταί 12
19. « Les anges » : ἄγγελοι 13
20. « Les causes de scandale » : σκάνδαλα 13
21. « Ceux qui commettent l’iniquité » : τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν 14
22. « La fournaise ardente » : κάμινος τοῦ πυρός 15
23. « Les pleurs et les grincements de dents » 15
24. « Les justes » : δίκαιοι 16
25. « Resplendiront » : ἐκλάμψουσιν 16
26. « Dans le Royaume de leur Père » 16
27. « Que celui qui a des oreilles entende » 18
28. Tableau récapitulatif des principaux termes grecs 19
29. Les principales conséquences exégétiques 20
Conclusion de l’annexe 20
Lexique 22

1. Introduction à l’analyse linguistique

L’Évangile selon Matthieu nous est transmis en grec.

L’examen de son vocabulaire permet de mieux comprendre certaines nuances du texte.

Cependant, l’étude des mots ne doit pas être séparée de leur contexte.

Un terme grec peut posséder plusieurs significations selon les passages dans lesquels il apparaît.

Il serait donc incorrect de retenir systématiquement toutes les acceptions possibles d’un mot pour les appliquer à une seule occurrence.

La parabole de l’ivraie présente un avantage particulier.

Jésus explique lui-même la signification de plusieurs éléments du récit.

Cette explication fournit un cadre sûr pour l’analyse lexicale.

L’objectif n’est donc pas de rechercher des significations cachées dans chaque mot.

Il consiste à préciser le sens des expressions employées et à montrer comment elles contribuent à l’enseignement de Matthieu 13.24-30 et 36-43.

2. « Le Royaume des cieux » : ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν

L’expression grecque *hē basileia tōn ouranōn* signifie « le Royaume des cieux ».

Le substantif *basileia* peut désigner la royauté, le règne ou le royaume.

Dans l’enseignement de Jésus, il exprime principalement l’exercice de l’autorité royale de Dieu et la réalité qui en découle.

Le complément *tōn ouranōn* signifie « des cieux ».

Cette formulation est particulièrement caractéristique de l’Évangile selon Matthieu.

Elle correspond, dans de nombreux contextes, à l’expression « Royaume de Dieu » employée dans les autres Évangiles.

En Matthieu 13.24, Jésus introduit la parabole par une comparaison avec le Royaume des cieux.

Il ne dit pas que chaque élément du récit représente directement le Royaume.

Il utilise une situation agricole pour expliquer une réalité concernant son développement et son accomplissement.

Cette distinction est importante.

Le Royaume n’est pas simplement assimilé au champ.

Jésus précise ensuite que le champ représente le monde.

La parabole décrit donc une situation relative au Royaume dans le monde, et non une identité absolue entre le Royaume et l’ensemble du monde.

3. « Il a été comparé » : ὡμοιώθη

Matthieu 13.24 utilise la forme grecque *hōmoiōthē*, provenant du verbe *homoioō*.

Ce verbe signifie « rendre semblable » ou « comparer ».

La forme employée introduit une comparaison.

Le Royaume des cieux est présenté à travers une situation qui lui correspond sous certains aspects.

Cette construction est fréquente dans les paraboles de Jésus.

Elle invite à rechercher le point de comparaison principal plutôt qu'à attribuer une signification symbolique indépendante à chaque détail.

Dans le cas de l'ivraie, l'explication donnée par Jésus précise les correspondances fondamentales.

Le récit présente une coexistence provisoire suivie d'une séparation définitive.

L'emploi de *hōmoiōthē* confirme ainsi la nature comparative de l'enseignement.

4. « La bonne semence » : καλὸν σπέρμα

L'expression grecque *kalon sperma* signifie « bonne semence ».

L'adjectif *kalos* peut exprimer ce qui est bon, beau ou de qualité.

Dans le contexte agricole, il qualifie favorablement la semence répandue par le propriétaire.

Le substantif *sperma* désigne notamment une semence ou une descendance, selon le contexte.

Dans Matthieu 13.24, il s'agit d'abord d'une image agricole.

Cependant, Jésus précise en Matthieu 13.38 que la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette identification est essentielle.

Dans la parabole du semeur, la semence représente la parole du Royaume (Matthieu 13.19).

Dans celle de l'ivraie, elle représente les fils du Royaume.

La signification du symbole dépend donc du contexte et de l'explication donnée par Jésus.

Il serait méthodologiquement incorrect de transférer automatiquement le sens de la semence d'une parabole à l'autre.

5. « L’ivraie » : ζιζάνια

Le terme grec *zizania* désigne les mauvaises plantes introduites parmi le blé.

Il apparaît à plusieurs reprises dans la parabole et son explication.

L’identification botanique généralement proposée est *Lolium temulentum*, appelée ivraie enivrante.

Cependant, cette identification demeure une conclusion botanique et historique.

Le terme grec ne constitue pas à lui seul une description scientifique complète de la plante.

Dans le récit, l’ivraie s’oppose à la bonne semence.

Elle provient de l’action de l’ennemi.

Elle pousse parmi le blé.

Elle est finalement destinée à être rassemblée et brûlée.

Jésus explique ensuite que l’ivraie représente les fils du Malin.

La signification spirituelle du symbole ne dépend donc pas principalement des caractéristiques botaniques particulières de la plante.

Elle repose sur l’identification explicite donnée en Matthieu 13.38.

6. « L’ennemi » : ἐχθρός

Le mot grec *echthros* signifie « ennemi » ou « adversaire ».

Dans Matthieu 13.25, il désigne celui qui vient semer l’ivraie.

Le récit présente une action volontairement hostile.

L’ennemi intervient dans un champ qui ne lui appartient pas.

Il introduit une semence destinée à compromettre la culture.

En Matthieu 13.39, Jésus précise que cet ennemi est le diable.

Cette identification interdit de réduire l’ennemi à une simple circonstance naturelle.

La parabole présente une opposition personnelle à l’œuvre du Fils de l’homme.

Cependant, le mot *echthros* ne signifie pas, par lui-même, « diable ».

C’est l’explication donnée par Jésus qui établit cette correspondance particulière.

Cette distinction entre le sens lexical d’un mot et son identification contextuelle est fondamentale.

7. « Le diable » : διάβολος

Le terme grec *diabolos* peut désigner un calomniateur ou un accusateur.

Dans le Nouveau Testament, il est fréquemment employé comme désignation du diable.

Matthieu 13.39 l'identifie explicitement comme l'ennemi qui a semé l'ivraie.

Cette déclaration présente le diable comme un adversaire de l'œuvre du Fils de l'homme.

Elle rejoint Matthieu 4.1-11, où Jésus est tenté par le diable.

Elle correspond également à Jean 8.44, où le diable est associé au mensonge.

Cependant, la parabole ne décrit pas en détail les moyens par lesquels le diable exerce son influence.

Elle ne précise pas non plus les mécanismes de son action sur chaque personne.

Son enseignement porte sur l'origine hostile de l'ivraie et sur la certitude de son jugement final.

8. « Le blé » : σῖτος

Le mot grec *sitos* désigne le blé ou, plus largement dans certains contextes, des céréales alimentaires.

Dans Matthieu 13.25-30, il représente la culture que le propriétaire souhaite préserver.

Le blé constitue l'objectif des semailles.

Il est menacé par la présence de l'ivraie et par le risque d'un arrachage prématuré.

Le propriétaire ordonne finalement de le recueillir dans son grenier.

Dans l'explication de Jésus, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Le blé arrivé à maturité appartient à la continuité de cette image.

Cependant, Jésus ne donne pas une identification symbolique distincte de chaque stade de développement du blé.

Il convient donc d'éviter de transformer systématiquement la germination, la croissance et la maturation en étapes spirituelles précisément définies.

L'enseignement principal concerne la préservation des fils du Royaume jusqu'à la séparation finale.

9. « Le champ » : ἀγρός

Le substantif grec *agros* désigne un champ, une terre cultivée ou un domaine rural selon les contextes.

Dans Matthieu 13.24, il représente le terrain dans lequel le propriétaire sème la bonne semence.

En Matthieu 13.38, Jésus donne son interprétation explicite.

Le champ est le monde.

Cette précision possède une importance décisive.

Elle empêche d’identifier automatiquement le champ à l’Église.

Le terme *agros* ne signifie pas « monde » par lui-même.

C’est Jésus qui établit cette correspondance dans la parabole.

L’analyse linguistique confirme donc la nécessité de distinguer le sens ordinaire d’un mot et sa fonction symbolique dans le récit.

10. « Le monde » : κόσμος

Le terme grec *kosmos* possède plusieurs emplois dans le Nouveau Testament.

Il peut désigner l’univers créé, le monde habité ou l’humanité considérée dans différentes relations avec Dieu.

Dans Matthieu 13.38, Jésus affirme que le champ est le *kosmos*.

Le contexte indique qu’il s’agit du monde dans lequel coexistent les fils du Royaume et les fils du Malin.

Cette identification donne à la parabole une portée plus large que la seule communauté chrétienne.

Le champ n’est pas limité à une assemblée locale.

Il représente le monde où s’exerce l’œuvre du Fils de l’homme et où demeure l’action de son adversaire.

Cependant, il ne faut pas déduire de cette déclaration que tous les emplois du mot *kosmos* dans le Nouveau Testament possèdent exactement la même nuance.

Le contexte demeure déterminant.

11. « Les fils du Royaume » : οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας

L’expression grecque *hoi huioi tēs basileias* signifie « les fils du Royaume ».

Le substantif *huios* désigne un fils.

Dans plusieurs expressions bibliques, la filiation peut également exprimer une appartenance ou une caractéristique.

En Matthieu 13.38, les fils du Royaume représentent ceux qui appartiennent au Royaume des cieux.

Cette expression doit être distinguée de son emploi en Matthieu 8.12.

Dans ce dernier passage, les « fils du Royaume » apparaissent dans un contexte différent, lié notamment aux privilèges et à la responsabilité de ceux qui appartiennent historiquement au peuple de l’alliance.

La même expression peut donc recevoir une portée différente selon le contexte.

Dans la parabole de l’ivraie, Jésus l’identifie clairement à la bonne semence.

L’interprétation doit partir de cette identification.

12. « Les fils du Malin » : οἱ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ

L'expression grecque *hoi huioi tou ponērou* signifie « les fils du Malin ».

Le terme *ponēros* peut désigner ce qui est mauvais ou méchant.

Dans certaines constructions, il peut également désigner personnellement le Malin.

En Matthieu 13.38, le contexte favorise cette dernière interprétation.

Le verset suivant identifie en effet l'ennemi au diable.

Les fils du Malin sont donc présentés comme appartenant à la sphère de son influence.

Cette expression ne doit pas être comprise comme une filiation biologique.

Elle exprime une relation spirituelle.

Cependant, la parabole ne précise pas les critères humains permettant d'identifier infailliblement chaque personne appartenant à cette catégorie.

Le jugement définitif demeure réservé au Fils de l'homme.

13. « Un ennemi a fait cela » : ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν

En Matthieu 13.28, le maître répond aux serviteurs en désignant l'action d'un ennemi.

L'expression grecque peut être rendue par « un homme ennemi a fait cela » ou, plus naturellement en français, « c'est un ennemi qui a fait cela ».

Cette réponse établit une distinction entre les semailles initiales et l'intervention hostile.

Le propriétaire n'attribue pas l'apparition de l'ivraie à la mauvaise qualité de la semence.

Il reconnaît l'existence d'une action étrangère.

Dans l'explication donnée par Jésus, cette action est attribuée au diable.

Le passage ne constitue cependant pas une explication exhaustive de l'origine du mal dans l'univers.

Il précise l'identité de l'adversaire représenté dans la parabole.

14. « Arracher » : ἐκριζόω

Le verbe grec *ekrizoō* signifie « déraciner » ou « arracher avec les racines ».

Il apparaît dans la proposition des serviteurs et dans la réponse du maître.

En Matthieu 13.29, le propriétaire refuse l'arrachage de l'ivraie parce qu'il risquerait d'entraîner celui du blé.

Le choix du verbe souligne le caractère radical de l'opération envisagée.

Il ne s'agit pas simplement de couper les mauvaises plantes à leur surface.

L’action consiste à les retirer de la terre.

Le risque évoqué par le maître devient ainsi compréhensible.

Cependant, l’emploi du verbe ne suffit pas à établir une description précise de l’entrelacement des racines.

Le texte indique le danger.

Il ne détaille pas le mécanisme botanique.

15. « Laissez croître ensemble » : συναυξάνεσθαι

Matthieu 13.30 utilise le verbe grec *synauxanō*, sous la forme *synauxanesthai*.

Ce verbe exprime l'idée de croître ensemble.

Il associe le développement des deux plantes pendant une même période.

Cette formulation est particulièrement importante.

Le maître n'ordonne pas de supprimer l'ivraie immédiatement.

Il autorise la croissance commune jusqu'à la moisson.

Cependant, cette coexistence demeure limitée dans le temps.

Le verbe ne signifie pas que les deux plantes possèdent la même valeur.

Il ne signifie pas non plus qu'elles finiront par devenir identiques.

Il décrit simplement leur développement simultané.

L'enseignement théologique repose sur cette coexistence provisoire suivie d'une séparation définitive.

16. « Jusqu'à la moisson » : ἕως τοῦ θερισμοῦ

L'expression grecque *heōs tou therismou* signifie « jusqu'à la moisson ».

La préposition *heōs* marque ici une limite temporelle.

Elle indique que la croissance commune ne doit pas se poursuivre indéfiniment.

Le substantif *therismos* désigne la moisson ou la récolte.

Dans Matthieu 13.30, cette expression fixe le terme de la coexistence des deux plantes.

Jésus explique ensuite que la moisson représente la fin du monde.

Le récit établit donc une progression temporelle.

Les semailles sont suivies d'une période de croissance commune.

La moisson intervient ensuite comme moment de séparation.

Cette structure permet de comprendre que le jugement final appartient à un temps déterminé.

17. « La fin du monde » : συντέλεια τοῦ αἰῶνος

L’expression grecque *synteleia tou aiōnos* apparaît en Matthieu 13.39.

Le substantif *synteleia* désigne un achèvement ou un accomplissement.

Le terme *aiōn* peut désigner un âge ou une période.

L’expression signifie donc littéralement « l’achèvement de l’âge ».

Elle est traditionnellement traduite par « la fin du monde » dans plusieurs versions françaises.

Cette traduction peut être comprise correctement si elle désigne l’accomplissement de l’âge présent.

Cependant, il convient de ne pas confondre automatiquement *aiōn* avec *kosmos*.

Le premier terme possède ici une valeur principalement temporelle.

Le second, employé en Matthieu 13.38, désigne le monde.

La distinction est importante.

Jésus affirme que le champ représente le monde et que la moisson correspond à l’achèvement de l’âge.

La parabole associe donc une réalité spatiale, le monde, à une limite temporelle, la fin de l’âge présent.

18. « Les moissonneurs » : θερισταί

Le substantif grec *theristai* désigne les moissonneurs.

Dans le récit agricole, ils sont chargés de la récolte.

Jésus précise en Matthieu 13.39 qu’ils représentent les anges.

Cette identification montre que la séparation finale sera accomplie par des agents célestes.

Le terme grec ne possède pas, par lui-même, une signification angélique.

C’est l’explication donnée par Jésus qui établit cette correspondance.

Cette précision confirme que l’interprétation d’une parabole doit reposer sur son contexte.

Les moissonneurs ne représentent pas automatiquement les prédicateurs, les responsables religieux ou les autorités humaines.

Dans cette parabole, ils représentent explicitement les anges.

19. « Les anges » : ἄγγελοι

Le mot grec *angeloi* signifie « messagers ».

Selon le contexte, il peut désigner des messagers humains ou des êtres célestes.

En Matthieu 13.39-41, le contexte désigne clairement les anges célestes.

Ils sont chargés d'accomplir la séparation finale.

Jésus précise que le Fils de l'homme les enverra.

Cette formulation établit une relation d'autorité.

Les anges exécutent la mission qui leur est confiée.

Ils ne sont pas présentés comme des juges indépendants.

Cette fonction rejoint Matthieu 13.49, où les anges séparent les méchants d'avec les justes.

Elle rejoint également Matthieu 24.31, où les anges participent au rassemblement des élus.

20. « Les causes de scandale » : σκάνδαλα

Matthieu 13.41 utilise le terme grec *skandala*, pluriel de *skandalon*.

Ce mot peut désigner un piège, un obstacle ou une occasion de chute.

Dans le Nouveau Testament, il est fréquemment employé pour évoquer ce qui conduit au péché ou provoque une chute spirituelle.

En Matthieu 13.41, Jésus annonce que les anges retireront de son Royaume toutes les causes de scandale.

Cette expression doit être comprise en relation avec la suite du verset.

Jésus mentionne également ceux qui commettent l'iniquité.

Le jugement concerne donc ce qui provoque la chute et ceux qui pratiquent le mal.

Cependant, il serait excessif de construire une classification détaillée des différents types de scandales à partir de ce seul terme.

Le passage annonce principalement la purification finale du Royaume.

21. « Ceux qui commettent l’iniquité » : τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν

L’expression grecque *tous poiountas tēn anomian* signifie « ceux qui pratiquent l’iniquité ».

Le verbe *poieō* signifie « faire » ou « accomplir ».

Le substantif *anomia* désigne l’iniquité ou l’absence de conformité à la loi.

Dans l’Évangile selon Matthieu, ce terme possède une importance particulière.

En Matthieu 7.23, Jésus déclare qu’il rejettera ceux qui pratiquent l’iniquité.

En Matthieu 24.12, il annonce que l’iniquité se multipliera.

Dans Matthieu 13.41, l’expression désigne ceux qui sont concernés par le jugement final.

Elle souligne la dimension morale du jugement.

Cependant, elle ne doit pas être isolée de l’ensemble de l’enseignement biblique concernant le péché, la repentance, la foi et le salut.

22. « La fournaise ardente » : κάμινος τοῦ πυρός

Matthieu 13.42 utilise l'expression grecque *kaminos tou pyros*.

Le substantif *kaminos* désigne une fournaise ou un four.

Le terme *pyr* signifie « feu ».

L'expression évoque donc une fournaise ardente.

Jésus l'emploie pour décrire le jugement final.

Cette image apparaît également en Matthieu 13.50, dans l'explication de la parabole du filet.

La répétition de cette expression dans le même discours souligne la gravité du jugement.

Cependant, l'analyse lexicale ne suffit pas à déterminer toutes les caractéristiques du châtiment final.

Elle permet d'identifier l'image employée.

L'interprétation doctrinale complète exige l'examen des autres passages bibliques relatifs au jugement.

23. « Les pleurs et les grincements de dents »

L'expression grecque correspond à *ho klauthmos kai ho brygmos tōn odontōn*.

Le terme *klauthmos* désigne les pleurs ou les lamentations.

Le substantif *brygmos* évoque le grincement des dents.

Le mot *odontes* désigne les dents.

Cette formule apparaît à plusieurs reprises dans l'Évangile selon Matthieu.

Elle accompagne régulièrement des annonces de jugement.

En Matthieu 13.42, elle souligne la gravité de la destinée des méchants.

Cependant, il serait imprudent de réduire l'expression à une seule émotion.

Les pleurs peuvent évoquer la souffrance ou la détresse.

Les grincements de dents peuvent exprimer l'angoisse ou la colère selon les contextes.

L'ensemble constitue une formule solennelle associée au jugement.

24. « Les justes » : δίκαιοι

Matthieu 13.43 utilise le terme grec *dikaioi*, pluriel de *dikaios*.

Ce mot désigne les justes.

Dans l'Évangile selon Matthieu, la justice constitue un thème important.

Jésus déclare heureux ceux qui ont faim et soif de la justice (Matthieu 5.6).

Il enseigne également que les disciples doivent rechercher premièrement le Royaume et la justice de Dieu (Matthieu 6.33).

Dans Matthieu 13.43, les justes représentent ceux qui participeront à la gloire finale du Royaume.

Cette expression correspond à la destinée positive annoncée dans la parabole.

Cependant, le passage ne développe pas directement la question de la justification par la foi.

Cette doctrine doit être examinée à partir des textes qui l'abordent explicitement, notamment Romains 3-5.

25. « Resplendiront » : ἐκλάμψουσιν

Le verbe grec *eklampsousin* provient de *eklampō*.

Il signifie « briller » ou « resplendir ».

Matthieu 13.43 annonce que les justes resplendiront comme le soleil.

Cette image exprime une gloire éclatante.

Elle rappelle Daniel 12.3, où les justes sont associés à la splendeur céleste.

Le verbe souligne donc la manifestation glorieuse de leur destinée.

Cependant, il ne fournit pas une description physique détaillée de leur condition future.

La comparaison avec le soleil exprime la splendeur de leur glorification.

Elle ne doit pas être interprétée comme une transformation littérale des justes en astres.

26. « Dans le Royaume de leur Père »

Matthieu 13.43 conclut l'explication en évoquant le Royaume du Père.

Cette expression doit être rapprochée de Matthieu 13.41, où Jésus parle du Royaume du Fils de l'homme.

Les deux formulations appartiennent à la même explication.

Elles ne présentent pas deux royaumes indépendants ou concurrents.

Elles soulignent la relation entre l'autorité du Fils de l'homme et la gloire du Père.

Le Fils de l'homme exerce le jugement.

Les justes resplendissent dans le Royaume de leur Père.

Cette articulation rejoint l’enseignement de 1 Corinthiens 15.24-28 concernant l’accomplissement final du règne du Christ.

Cependant, Matthieu 13 ne fournit pas une chronologie détaillée des relations entre les différentes étapes du Royaume.

Il affirme principalement la souveraineté du Fils de l’homme et la destinée glorieuse des justes.

27. « Que celui qui a des oreilles entende »

L’explication de Jésus se termine par une formule d’exhortation.

L’expression grecque appelle celui qui possède des oreilles à entendre.

Elle ne concerne pas simplement la capacité physique d’écouter.

Dans le contexte de l’enseignement de Jésus, elle invite à recevoir véritablement la révélation donnée.

Cette formule apparaît également en Matthieu 11.15 et 13.9.

Elle souligne l’importance de l’attention spirituelle.

La parabole ne constitue donc pas uniquement une information concernant l’avenir.

Elle appelle les auditeurs à prendre au sérieux la réalité du Royaume, la présence du mal et la certitude du jugement.

L’exhortation finale donne à l’ensemble de l’enseignement une portée personnelle.

28. Tableau récapitulatif des principaux termes grecs

TERME GREC	TRANSLITTÉRATION	SENS PRINCIPAL DANS LE PASSAGE	RÉFÉRENCE
βασιλεία	*basileia*	Royaume, règne	Matthieu 13.24
ὡμοιώθη	*hōmoiōthē*	A été comparé	Matthieu 13.24
σπέρμα	*sperma*	Semence	Matthieu 13.24, 38
καλός	*kalos*	Bon, de bonne qualité	Matthieu 13.24
ζιζάνια	*zizania*	Ivraie	Matthieu 13.25
ἐχθρός	*echthros*	Ennemi	Matthieu 13.25, 39
διάβολος	*diabolos*	Diable	Matthieu 13.39
σῖτος	*sitos*	Blé	Matthieu 13.25, 30
ἀγρός	*agros*	Champ	Matthieu 13.24, 38
κόσμος	*kosmos*	Monde	Matthieu 13.38
υἱός	*huios*	Fils	Matthieu 13.38
πονηρός	*ponēros*	Mauvais, Malin	Matthieu 13.38
ἐκριζόω	*ekrizoō*	Arracher, déraciner	Matthieu 13.29
συναυξάνω	*synauxanō*	Croître ensemble	Matthieu 13.30
θερισμός	*therismos*	Moisson	Matthieu 13.30, 39
συντέλεια	*synteleia*	Achèvement, accomplissement	Matthieu 13.39
αἰών	*aiōn*	Âge, période	Matthieu 13.39
θεριστής	*theristēs*	Moissonneur	Matthieu 13.39
ἄγγελος	*angelos*	Messager, ange	Matthieu 13.39
σκάνδαλον	*skandalon*	Occasion de chute	Matthieu 13.41
ἀνομία	*anomia*	Iniquité	Matthieu 13.41
κάμινος	*kaminos*	Fournaise	Matthieu 13.42
πῦρ	*pyr*	Feu	Matthieu 13.42
δίκαιος	*dikaios*	Juste	Matthieu 13.43
ἐκλάμπω	*eklampō*	Resplendir	Matthieu 13.43

Ce tableau présente les formes lexicales des principaux termes grecs, sauf lorsque la forme employée dans le verset possède un intérêt particulier.

Il constitue un outil de consultation et ne remplace pas l’analyse contextuelle.

29. Les principales conséquences exégétiques

L’étude du vocabulaire grec permet de dégager plusieurs conclusions importantes.

Premièrement, le Royaume des cieux est présenté à travers une comparaison.

Il ne faut donc pas attribuer automatiquement une signification symbolique à tous les détails du récit.

Deuxièmement, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette identification doit être distinguée de celle donnée dans la parabole du semeur.

Troisièmement, le champ représente le monde.

Cette précision interdit de réduire systématiquement la parabole à la discipline ecclésiale.

Quatrièmement, l’ennemi est explicitement identifié au diable.

L’action hostile possède donc une dimension spirituelle personnelle.

Cinquièmement, la moisson représente l’achèvement de l’âge présent.

La séparation définitive appartient à l’avenir eschatologique.

Sixièmement, les moissonneurs représentent les anges.

Le jugement final ne relève donc pas de l’autorité des serviteurs humains.

Enfin, la destinée des justes est présentée comme une glorification dans le Royaume de leur Père.

Ces conclusions reposent principalement sur l’explication donnée par Jésus.

L’analyse linguistique les précise sans leur substituer une interprétation indépendante.

Conclusion de l’annexe

L’étude des termes grecs de Matthieu 13.24-30 et 36-43 confirme la cohérence de la parabole de l’ivraie.

Le vocabulaire agricole sert à présenter une réalité spirituelle et eschatologique.

Le Fils de l’homme sème la bonne semence.

Le monde constitue le champ.

Les fils du Royaume et les fils du Malin y coexistent pendant une période déterminée.

Le diable est l’ennemi responsable de l’ivraie.

La moisson correspond à l’achèvement de l’âge présent.

Les anges accompliront la séparation finale sous l’autorité du Fils de l’homme.

Le jugement manifestera la différence entre les destinées des méchants et des justes.

L’analyse linguistique permet également de corriger plusieurs confusions.

Le champ ne doit pas être automatiquement identifié à l’Église.

La semence ne possède pas la même signification dans toutes les paraboles.

La fin de l’âge ne doit pas être confondue sans précision avec la destruction matérielle du monde.

Enfin, la signification symbolique des éléments ne doit pas être déduite uniquement de leur sens lexical.

La principale conclusion de cette étude est que le vocabulaire grec confirme et précise l’interprétation donnée par Jésus : la coexistence du bien et du mal appartient à l’âge présent, tandis que leur séparation définitive interviendra à l’accomplissement du Royaume sous l’autorité du Fils de l’homme.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX390 - L'ivraie dans l'agriculture de la Palestine au Ier siècle https://schilo.org/anx390-livraie-dans-lagriculture-de-la-palestine-au-ier-siecle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX392 - La parabole de l'ivraie et la question du mal : souveraineté divine, liberté humaine et responsabilité morale https://schilo.org/anx392-la-parabole-de-livraie-et-la-question-du-mal-souverainete-divine-liberte-humaine-et-responsabilite-morale/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx391-etude-des-termes-grecs-de-matthieu-13-24-30-et-matthieu-13-36-43/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.